

## TENDANCES MADE IN FRANCE

# Brûlant papier d'Arménie

### Historique.

Régine les a chantées, les fameuses bandelettes sont de retour.

PAR CLÉMENT PÉTREULT

Dans la petite rue Morel, à Montrouge, il flotte comme un parfum d'Orient. Proustienne, la fragrance réveille des souvenirs de vieille maison et des envies d'aïeux. Les vapeurs de vanille, de rose et de musc s'entremêlent à l'air glacé de cet ancien faubourg parisien. C'est dans un atelier de briques qu'est fabriqué le Papier d'Arménie, unique encens de papier. Le temps semble s'être arrêté sur cette manufacture dont les fenêtres restent ouvertes été comme hiver. L'air doit circuler dans le bâtiment pour sécher les grandes feuilles de buvard qui se gondolent sur des claies métalliques. Elles seront bientôt imprégnées d'une mixture brune et odoriférante, à la recette inchangée depuis 1888. Le principal ingrédient est le benjoin, une résine naturelle parfumée, utilisée comme encens dans les églises orthodoxes. Le principal secret de fabrication, c'est le temps. Il faut trois mois pour fabriquer un carnet de 36 bandelettes qu'on laissera se consumer une par une, pliée en accordéon.

L'affaire reste familiale, y compris parmi le personnel. Une employée représente la troisième génération fidèle à l'entreprise, aujourd'hui dirigée par Mireille Schwartz. Elle est la petite-fille de l'industriel Henri Rivier, qui inventa le précieux papier avec son ami Auguste Ponsot. C'est toujours dans la cave de la maison de campagne de l'aïeul que sont confectionnées les mixtures. L'arrière-petite-fille de l'ingénieur s'est retrouvée, presque contre son gré, à la tête de l'entreprise. Mère de famille qui n'avait jamais travaillé, elle s'en est bien tirée. 200 000 carnets sortaient des ateliers en 1995 ; aujourd'hui, elle en fabrique plus de 3 millions par an, soit 108 millions de bandelettes. Elle a simplement mécanisé les opérations qui pouvaient l'être, démarché quelques revendeurs et le public est revenu, comme à l'âge d'or, plus amoureux de son papier que jamais ■

PHOTOS MARTA NASCIMENTO/REA POUR LE POINT



Héritage. Mireille Schwartz, quatrième génération.



Recette. Déversement de la solution parfumée.



Savoir-faire. Les feuilles de papier sont trempées et séchées à l'air libre.



Souvenir. L'eau d'Arménie.



### Un nez amoureux

L'entreprise Papier d'Arménie a demandé à Francis Kurkdjian de lui créer une fragrance spéciale pour l'année de l'Arménie. Grâce à lui, le papier existe aussi en bougie... La dernière née évoque le parfum subtil de cèdre, cannellier, sauge et lavande.